

# Oiseaux des jardins du Morbihan

## Le Troglodyte mignon, minuscule passereau avec une voix de ténor

Dimanche Ouest-France, Morbihan

Publié le 23/02/2025 à 09h43

Comptons-les ! L'hiver est la meilleure période pour compter les oiseaux. Ouest-France vous propose de (re)découvrir ces espèces en déclin. Aujourd'hui, le Troglodyte mignon, *Troglodytes troglodytes*, minuscule passereau avec une voix de ténor.



Le Troglodyte mignon est le troisième plus petit oiseau de France, après deux roitelets.

© David Lédan

---

*Des études le confirment : de nombreuses espèces d'oiseaux sont sur le déclin. Profitant du . Comment les appréhender ? Comment mieux les connaître et les protéger, à bonne distance ? Cette saison est souvent la meilleure période pour les observer, grâce à l'absence de feuilles dans les arbres. Mais c'est aussi la meilleure période pour leur donner un petit coup de pouce, en mettant à disposition des aliments (soigneusement sélectionnés pour eux) et des mangeoires.*

## Trop mignon !

Le Troglodyte mignon est le troisième plus petit oiseau de France, après deux roitelets. Cette miniature de 10 cm de longueur et d'à peine 10 grammes, tout en rondeur, porte bien son qualificatif. Il est présent dans toute la Bretagne, où il est sédentaire.

Sa silhouette caractéristique permet de l'identifier aisément malgré sa petite taille. Encore faut-il le repérer car son plumage brun est mimétique dans les branchages où il évolue avec une grande vivacité. Sa queue dressée et courte est toujours en mouvement. En breton, il est nommé Laouenan troc'hanik. Laouenan désigne aussi bien le troglodyte que le roitelet.

## Puissant ténor



Le Troglodyte mignon se nourrit de petits insectes, de leurs larves et d'araignées. © Alexis Lours

Si le Troglodyte mignon est discret de par sa taille et ses coloris, il se fait, en revanche, remarquer lorsqu'il chante. Pour délimiter son territoire, il vocalise puissamment, produit des notes aiguës et termine par un trille. Ses ramages peuvent porter à plusieurs centaines de mètres.

Si nos ténors chantaient avec une puissance en proportion de leur taille, ils seraient entendus à plusieurs kilomètres. Territorial, il défend avec ardeur son territoire vis-à-vis de ses congénères.

### Ami du jardinier

Très à l'aise dans les buissons, le troglodyte recherche les bois, les haies du bocage et celles des jardins de nos campagnes. Rarement à découvert, il se fonde dans son habitat. Le troglodyte se nourrit de petits insectes, de leurs larves et d'araignées. Grand amateur de pucerons, il apporte son aide au jardinier.

### Mâle hyperactif

Son nom, troglodyte, vient de son habitude d'installer son nid dans des cavités. Le mâle construit plusieurs nids en forme de boule, avec une petite ouverture latérale circulaire. Il les installe à faible hauteur, et les élabore à l'aide de mousses, de brindilles et de feuilles mortes, dans un arbuste ou dans le lierre, voire dans des trous d'arbre, de rocher ou même dans un tas de bois.

Il présente ensuite ses œuvres à sa compagne du moment. Comme il est polygame, plusieurs de ses nids peuvent être utilisés. La femelle pond cinq ou six œufs et élève deux couvées annuelles.



Son nom, troglodyte, vient de son habitude d'installer son nid dans des cavités. © Philippe Quaglia

## Au dortoir par grand froid

En Bretagne, les populations de troglodytes sont sédentaires, contrairement à celles des régions septentrionales de l'Europe. En effet, ils craignent le froid et surtout la neige, car ils se nourrissent essentiellement au sol. Habituellement solitaires, nos troglodytes se regroupent, lors des périodes de grands froids, dans des dortoirs où ils passent la nuit, les uns contre les autres.

## Coup de pouce

Le Troglodyte mignon ne fréquente pas les mangeoires. Des nichoirs à troglodytes sont commercialisés. L'installation peut se faire dans des haies ou dans les buissons sombres et plutôt denses, assez près du sol.

Incorporés à un tas de bois, ou dans un buisson de lierre, ils constitueront un logis intime et sécurisé. Les haies éclaircies par les tailles trop fréquentes ne lui conviennent pas.

## Clap de fin

Ce dernier article clôt la série « Comptons les ». Une synthèse bretonne de vos observations sur le comptage des oiseaux de jardins est disponible sur le site internet : [diffusion.bretagne-vivante-dev.org](http://diffusion.bretagne-vivante-dev.org) (rubrique Publications).

Petit rappel, arrêtez de nourrir les oiseaux à la fin du mois de février. La nature est généreuse et produit, à présent, une nourriture plus diversifiée.

**Patrick Camus**  
**Christian Fontaine**

*En collaboration avec Guillaume Gélinaud et David Lédan, ornithologues, respectivement à Bretagne Vivante et au Parc naturel régional Golfe du Morbihan.*